

Program'ton drone.

Sensibiliser les jeunes à l'usage du drone grâce à un challenge

Une trentaine d'équipes de sept établissements différents se sont donné rendez-vous au lycée Napoléon pour le challenge Program'ton drone.

Pour la deuxième année consécutive, Normandie AeroEspace (NAE) et le Campus des Métiers et Qualifications industries de la Mobilité-Normandie (CMQIM) organisent le challenge Program'ton Drone. Ce challenge est ouvert aux collégiens et aux lycéens de la région Normandie.

Jeudi 28 mars, la deuxième journée de sélection se déroulait au lycée Napoléon, sous les yeux curieux et admiratifs des élèves de L'Aigle. « **Notre objectif est de sensibiliser les jeunes à l'usage du drone, à les sensibiliser à la filière aéronautique, défense, spatiale, et sécurité** », explique Loïc Rousseau, chef de projets recherche, technologie et innovation chez Normandie AeroEspace.

Sept établissements à Napoléon

Avec ce challenge, les organisateurs souhaitent travailler sur la pédagogie « **pour être en cohérence avec les métiers de demain** ». NAE et CMQIM allient « **le côté fun** » à savoir la programmation et la sensibilisation à la filière grâce à un questionnaire à choix multiples.

Ce jour-là, sept établissements étaient présents dans l'enceinte du lycée Napoléon. Au total, ce sont 35 établissements, dont 1/3 de lycées et 1/3 de collèges qui participent à Program'ton drone. « **C'est un public très éclectique, nous n'avons pas de collèges ou de lycées cibles. Qui veut venir vient** », détaille Loïc Rousseau.

Une trentaine d'équipes se sont affrontées toute la journée sur quatre épreuves. La première épreuve était une épreuve de rapidité. Les élèves devaient réaliser un circuit le plus rapidement possible en pilotage manuel. La deuxième épreuve consistait à faire une course de rapidité en vol semi-autonome ou en autonomie.

La troisième épreuve était mêlée à de la pédagogie. Avec le drone, les élèves devaient lire un QR Code et répondre aux questions posées, le tout en dix minutes. « **C'est l'épreuve du challenge**

la plus compliquée à gérer pour moi», intervient Loïc Rousseau au moment où une équipe rencontre des difficultés. « **Comme on est sur un public qui n'a pas du tout le même niveau, c'est dur** ». Mais toujours avec cette idée de pédagogie en tête, « **l'objectif pour moi est que tout le monde finisse l'épreuve. Le but n'est pas de piéger** ».

L'épreuve QR Code, la plus redoutée

Pour la dernière épreuve, les équipes, composées de trois élèves maximum, devaient réaliser une présentation de cinq minutes devant un jury.

Pour les élèves interrogés, l'épreuve des QR Code est la plus compliquée. « **Parfois, ça ne marche pas et on ne sait pas pourquoi** » souligne un lycéen tandis qu'un membre de son équipe enchérit « **et il faut connaître les réponses, avec le stress on oublie tout** ».

Même si pour le public, le drone est avant tout un jeu, pour les élèves présents, ce challenge c'est du sérieux. Les épreuves sont réalisées dans la plus grande concentration possible. « **C'est stressant quand il y a les autres qui nous regardent, mais on veut remporter le plus de points possible** », explique un élève entre deux épreuves.

Au total, ce sont 130 équipes qui participent à ces journées de sélection qui se termineront le 5 avril à Saint-Lô. Les finalistes participeront à la finale régionale qui se déroulera entre le 15 et le 18 avril.

Marantine MAUGUIN

Lors de la première épreuve, les élèves devaient diriger le drone entre différents obstacles



L'épreuve de lecture des QR Code, la plus redoutée